

... la marche irrésistible des peuples vers leur unification. Nous

NI TIARE NI « SEDIA »

Paul VI a refusé, tant au début qu'à la fin de la cérémonie de mardi matin, de monter sur la « sedia gestatoria » qui lui était présentée. A noter également l'absence, qui devient régulière, de toute tiare, qui, jusqu'à l'année dernière, était portée processionnellement à l'entrée et à la sortie du pape.

avons besoin de vérifier de façon quasi expérimentale l'unité qui nous fait famille et temple de Dieu, corps mystique du Christ. » Le mandat qui découle de l'amour pour le Christ, d'être le pasteur de son troupeau, oh ! oui, vraiment, il vaut toujours et il donne sa raison d'être à ce siège apostolique, de même qu'il s'étend et dure encore et donne sa raison d'être à l'ensemble et à chacune de vos chaires épiscopales. L'Eglise est une société fondée sur l'amour et gouvernée par l'amour. Le concile, ajoute-t-il, a élargi les dimensions du siège apostolique, dont l'objectif doit embrasser tous les hommes, toutes les races, toutes les nations et toutes les classes sociales. »

Puis Paul VI salue les chrétiens non catholiques : « L'Eglise du deuxième concile du Vatican est de nouveau ouverte à tous les frères chrétiens encore en dehors de la parfaite communion avec notre Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. »

La réintégration de tous les chrétiens dans l'unité et le regard d'amour sur le monde.

« S'il y eut un point plus souvent évoqué durant ce concile et en termes combien émouvants, c'est certainement le grand problème de la réintégration de tous les chrétiens dans l'unité voulue par le Christ, avec ses difficultés et ses espérances : n'est-ce pas là, vénérables frères, révérends et très chers observateurs, une note de charité ? »

Le pape en vient alors au problème dont traitera le schéma 13 : « L'Eglise pourra-t-elle, pourrions-nous nous-mêmes, faire autre chose que de regarder le monde et de l'aimer ? Ce regard sur le monde sera l'un des actes principaux de la session qui commence ; encore une fois et surtout amour ; amour pour tous les hommes d'aujourd'hui quels qu'ils soient, amour pour tous (...). Le concile est un acte solennel d'amour pour l'humanité. »

Paul VI fait ensuite allusion aux pays situés derrière le « rideau de fer ». « A l'heure actuelle ce concile pacifique doit subir un

... che de son correspondant à Rome, un commentaire critiquant les paroles prononcées dimanche par le pape Paul VI, dans les catacombes romaines, au sujet de « l'Eglise du silence ».

Le commentaire affirme que les paroles du pape sont « dans la tradition de la pire période de la guerre froide ». Selon le journaliste soviétique, le pape a voulu « rappeler à l'ordre les catholiques qui montrent une disposition grandissante à tendre la main à ceux qui ont des conceptions différentes des leurs, y compris les athées, pour empêcher la catastrophe de la guerre ».

En conclusion l'agence Tass fait l'éloge de la mémoire de Jean XXIII, grâce à qui un « dialogue fructueux » avait commencé à s'établir entre le catholicisme et le monde socialiste.

« approuve leurs nobles buts mais les met en garde contre les graves dangers que ce mouvement comporte pour la foi ».

[Cette mise au point du journal du Vatican, jointe à celles qui multiplient les milieux romains depuis samedi, est très caractéristique du souci de Paul VI de laisser ouvertes les voies de la recherche théologique.]

Certains de ses prédécesseurs avaient systématiquement découragé, par des sanctions allant jusqu'à l'exil, les théologiens qui avaient exploré des voies jugées périlleuses. Paul VI, conformément à son rôle de gardien de la foi, attire néanmoins leur attention sur les limites à ne pas franchir. Il ne condamne pas, bien au contraire, le principe même de leurs travaux.]

Au congrès international des juristes catholiques

Un groupe d'avocats espagnols s'oppose à une résolution en faveur de la liberté des cultes

(De notre correspond. particulier.)

Madrid, 14 septembre. — C'est sur une vive discussion que vient de s'achever à Salamanque le cinquième congrès international des juristes catholiques, organisé par le Mouvement international d'intellectuels catholiques (M.I.E.C.) de Paz Romana, et où des représentants de vingt pays ont traité le thème « Le droit et la liberté religieuse ».

Un petit groupe de juristes conduit par M. José María Cordon, carliste, député aux Cortes, et par M. Rodolfo Reyes, avocat des syndicats gouvernementaux, s'est violemment opposé à la résolution qui reconnaissait la liberté des cultes publique et privée. Lorsque les esprits se calmèrent, le président du congrès expliqua que la résolution avait été approuvée à l'unanimité par

les vingt délégations nationales, mais qu'il accordait à ceux qui offraient une dernière résistance la possibilité de voter individuellement. Dix-huit avocats, tous Espagnols, votèrent alors contre la totalité des résolutions adoptées.

Au cours des réunions antérieures, ce même petit groupe avait essayé de faire approuver une motion anticommuniste. L'intervention du groupe « Radical » espagnol, dont les chefs sont MM. Enrique Miret et José Juanaki, réussit à modifier cette proposition qui finalement se transformait en une motion d'appui à tous les chrétiens persécutés à travers le monde.

Les résolutions de ce congrès d'intellectuels catholiques seront présentées à la session du concile.

(Continu.)

les appareils d'enregistrement les plus modernes, de tous les pays

au SALON INTERNATIONAL RADIO-TÉLÉVISION

DU 9 AU 19 SEPTEMBRE 1965 - PORTE DE VERSAILLES - PARIS - OUVERT DE 10 H. À 19 H.



au
oz
m
cli
ne
de
de
ck
mi
su
au
ét

LE
E
C
T

I
six
the
le
sat
phi
un
Tel
por
sur
fra
cat
Gie
est
dés
par
de
Cet
et
tim
épr
mei
A
dée
que
son
eri
rem
«
dan
tho
péri
subi
nici
Li
firu
la
qui
plig
ses
fich
Ngr
ta
Nen
Fo
que
l'Eg
pas
ad
de
rims
para
liber
En
som
I
cent
ne